

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses



Programmation compréhension CM1

PÉRIODE 2 MÉTAMORPHOSES

La mise en œuvre de ces séquences en classe vise, en accord avec les programmes 2016 :

- **l'enseignement explicite de la compréhension** afin de doter les élèves de stratégies efficaces et de les rendre capables de recourir à la lecture de manière autonome ;
- **la pratique quotidienne de l'écriture** dans des situations variées, en lien avec les lectures ;
- **la dimension orale du langage** pour écouter et manifester sa compréhension des textes ;
- **la littérature** comme part essentielle de l'enseignement du français.

Les différentes séances permettent d'enseigner tout au long de l'année les habiletés nécessaires à **la mise en œuvre d'une démarche de compréhension** :

- apprendre à repérer l'explicite ;
- apprendre à produire des inférences ;
- apprendre à manifester sa compréhension à l'oral et à l'écrit.

Le contenu des séances est en accord avec les attendus de fin de cycle 3 dans le domaine 1 *Les langages pour penser et communiquer*, au sein de la discipline « Français » :

LANGAGE ORAL

- **Écouter un récit et manifester sa compréhension en répondant à des questions sans se reporter au texte** (attendu de fin de cycle 3, B.O. n°11 du 26 nov 2015).
- Dire de mémoire un texte à haute voix.
- Interagir de façon constructive avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture (attendu de fin de cycle 3, B.O. n°11 du 26 nov 2015).

ÉCRITURE

Écrire un texte d'une à deux pages adapté à son destinataire (attendu de fin de cycle 3, B.O. n°11 du 26 nov 2015).

Sommaire

Au sommaire cette période, le thème de la métamorphose qui évoque le passage d'un état à un autre état, résultat de la transformation. Ce thème prend racine dans la religion et la mythologie. Les mythes de tous les pays, sont autant de tentatives d'explication du monde et des phénomènes naturels et humains, à travers l'enchaînement de nombreuses métamorphoses. La métamorphose ne produit ni mort, ni disparition, mais se situe dans la transformation d'un élément ou d'un être en un élément ou un être différent.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Terriblement vert ! Hubert Ben Kemoun, François Roca, Nathan **5 séances**

[La séquence d'enseignement](#)

Pinocchio de Carlo Collodi **5 séances**

[La séquence d'enseignement](#)

[Le tapuscrit \(chapitres 1, 2 et 3\)](#)

La Belle et la Bête, Madame Leprince de Beaumont **6 séances**

[La séquence d'enseignement](#)

[Le tapuscrit](#)

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

SÉQUENCE 1

Terriblement vert !

Hubert Ben Kemoun François Roca

5 séances de 45 min/1 heure



L'oncle de Samuel revient d'un voyage en Argentine avec des graines précieuses : les Galéaparsos. Il les dépose dans le frigo de Samuel. Un après-midi, Lionel vient faire une partie de jeu vidéo chez Samuel et avale les graines croyant que ce sont des bonbons.

Commence alors la transformation de Lionel en arbre comme si la graine avait germé à l'intérieur de son corps. Affolé, Samuel décide de le transporter à l'hôpital mais les besoins de l'arbre imposent de s'arrêter au bord de la rivière. C'est là qu'il prendra racine.

Mots clés : métamorphose, végétal, fantastique

Éléments d'acculturation

L'auteur : Hubert Ben Kemoun, né en 1958, est auteur de plus d'une centaine d'ouvrages pour la jeunesse (albums et romans) chez plusieurs maisons d'édition (Syros, Bayard, Nathan, Casterman, Flammarion...).

L'œuvre : *Terriblement vert !* fait partie d'une série pour la jeunesse (environ une douzaine de titres) qui met en scène un duo de héros récurrents (Samuel et Lionel) confronté à des aventures fantastiques.

Des malles ont été constituées à partir de cette série d'ouvrages ; elles se trouvent dans 3 Points Livres et Lecture de la Sarthe (Le Mans Est, Le Mans Sud et Allonnes). Elles sont composées de 35 ouvrages.

La métamorphose d'un enfant en arbre

Dans cette histoire la métamorphose d'un enfant en arbre est due à l'ingestion d'une graine. Le personnage qui subit la métamorphose devient un arbre sans jamais perdre son identité humaine. La métamorphose est réversible puisqu'il redevient petit garçon. Seule une tâche verte sur la paume de sa main témoigne de cet épisode.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Enseigner la compréhension à partir de *Terriblement vert* !

Objectif de la séquence : Comprendre l'enchaînement des péripéties de l'histoire (situation de départ – métamorphose - retour à la normale)

Cycle 3 FRANÇAIS – Lecture et compréhension de l'écrit (Attendu de fin de cycle 3)

Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture

Connaissances et compétences associées

- Comprendre un texte littéraire et l'interpréter

Mise en œuvre d'une démarche de compréhension à partir d'un texte entendu ou lu : identification et mémorisation des informations importantes, en particulier des personnages, de leurs actions et de leur relation.

Modalités :

- L'idéal serait de proposer un roman pour deux élèves.

Séance 1 : Comprendre les éléments importants du chapitre 1

Objectif : Repérer des informations sur les personnages et les graines

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter

Mise en œuvre d'une démarche de compréhension à partir d'un texte entendu ou lu : identification et mémorisation des informations importantes, en particulier des personnages, de leurs actions et de leur relation.

Phase 1 : Lecture à voix haute du chapitre 1 (10 min)

Modalités de lecture du texte :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e lit le texte à voix haute à l'ensemble de la classe.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP +), l'enseignant/e 1 lit à voix haute pour le groupe classe tandis que l'enseignant/e 2 montre les illustrations.

Consigne « Je vais vous lire le premier chapitre de *Terriblement vert* ! Écoutez bien car je vous demanderai de vous exprimer sur ce que vous remarquez sur les personnages. »

- Lecture à voix haute du roman en montrant les illustrations.

Phase 2 : Échange avec le groupe classe sur les éléments identifiés pendant la lecture (10 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e sollicite et régule la parole des élèves ; note par écrit les éléments importants.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), l'enseignant/e 1 guide les échanges oraux du groupe classe pendant que l'enseignant/e 2 consigne par écrit les éléments importants.

- Mener les échanges avec le groupe classe et noter les éléments importants pour mémoire (affiche, tableau, cahiers...) en posant des questions qui pourront également être écrites au tableau.

1. Quels sont les personnages présents dans cette histoire ?

Les élèves doivent pouvoir repérer :

- *Samuel*, le narrateur (on apprend son prénom à la page 6), aussi appelé *Sam*.
- *Julius*, son oncle, nommé *Oncle Julius*.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

- *La mère de Samuel, sœur de Julius (on ne connaît pas son prénom).*

2. Quelles informations apprend-on sur les personnages de cette histoire ?

- *Oncle Julius revient de voyage (Argentine), il a l'habitude de voyager à travers le monde entier.*
- *On apprend qu'il rapporte des graines appelées Galéaparsos.*

Phase 3 : Recueil d'informations sur les Galéaparsos (20 min)

Consigne : « Dans ce chapitre, Oncle Julius accorde énormément d'importance aux graines qu'il a rapportées. Vous allez dresser la liste des éléments qui les concernent. »

- Par groupe de deux, demander aux élèves de chercher dans le chapitre 1 tous les éléments qui concernent les graines.
- Réaliser une synthèse des éléments recherchés sous forme de schéma.

Elles intéressent les laboratoires qui en extraient des vaccins contre certaines épidémies.

Rares, rarissimes, précieuses.

Les Galéaparsos

Elles donnent des arbres de 2 mètres de haut.

Chaque graine vaut une fortune.

30 graines

De couleur brun foncé, conservées dans une valise en bois.

Elles doivent être déposées
- dans un endroit frais
- à l'abri de la lumière et de la chaleur

Phase 4 : Synthèse (5 min)

- Faire reformuler les éléments découverts et mémorisés dans le chapitre 1.

Quelle(s) trace(s) écrite(s) ?

- Le schéma sur les graines Galéaparsos (collectif et individuel).

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Séance 2 : Comprendre que le personnage se métamorphose.

Objectif : Mettre en relation les éléments pour inférer la métamorphose.

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter

Mise en œuvre d'une démarche de compréhension à partir d'un texte entendu ou lu : interprétations à partir d'indices, explicites ou implicites, internes au texte ou externes (inférences).

Phase 1 : Lecture des chapitres 2 et 3 (10 min)

Modalités de lecture du texte :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e lit le texte à voix haute à l'ensemble de la classe.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP +), l'enseignant/e 1 lit à voix haute pour le groupe classe tandis que l'enseignant/e 2 montre les illustrations.

Consigne : « Je vais lire la suite du roman *Terriblement vert !* Écoutez bien car vous devrez comprendre ce qui arrive au personnage. »

- Lire les chapitres 2 et 3.

Phase 2 : Échange avec le groupe classe sur les éléments identifiés pendant la lecture (20 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e sollicite et régule la parole des élèves ; note par écrit les éléments importants.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), l'enseignant/e 1 guide les échanges oraux du groupe classe pendant que l'enseignant/e 2 consigne par écrit les éléments importants.
- Mener les échanges avec le groupe classe et noter les éléments importants pour mémoire (affiche, tableau, cahiers...) en posant des questions qui pourront également être écrites au tableau.
- Les échanges sont guidés par des questions qui peuvent être posées à l'oral ou à l'écrit.

Ce travail pourra être conduit :

- Collectivement, avec l'enseignant qui assure la prise de notes.
- Individuellement, avec chaque élève qui infère les informations.

1. Quel nouveau personnage apparaît dans le chapitre 3 ?

- *Lionel, ami de Samuel ; il vient jouer au jeu vidéo avec Samuel qui est seul chez lui (sa maman est au travail).*

2. Quelle bêtise fait-il ?

- *Il mange les graines d'Oncle Julius en pensant que c'était des pastilles de réglisse.*

3. Que lui arrive-t-il ?

- Dresser la liste des modifications que subit Lionel.

Lionel prend une couleur verte. (page 15)

Le visage, les bras et les mains sont devenus vert clair. (page 17)

Le cou est devenu vert plus foncé. (page 17)

Son torse est devenu brun, écaillé d'une multitude de petites écorces marron. (page 18)

Ses jambes sont recouvertes d'une pellicule brune. (page 18)

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Des feuilles (3) apparaissent dans sa chevelure. (page 20)

Les feuilles recouvrent complètement sa chevelure. (page 20)

Une petite branche apparaît dans sa nuque. (page 20)

Lionel est devenu un arbre avec une douzaine de branches. (page 22)

Des racines sortent de ses chaussettes et creusent le tapis. (page 23)

L'ensemble de ces éléments permet de comprendre que Lionel s'est transformé en arbre.

Pour bien comprendre ce phénomène, chercher des synonymes avec les élèves : *métamorphose, changement, modification, évolution, devenir.*

Faire remarquer que ces mots ne sont pas dans le texte, que c'est au lecteur de les inférer (= les trouver en réfléchissant à partir des différentes informations lues dans le texte).

Phase 3 : Rédaction individuelle (10 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e prend en charge l'étayage de la rédaction.

- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), les enseignants/tes se répartissent l'étayage de la rédaction.

Consigne : « Vous allez rédiger un texte court qui explique ce qui arrive à Lionel. Vous devez réutiliser les informations inscrites ensemble au tableau. »

Quelle(s) trace(s) écrite(s) ?

- La liste des transformations vécues par Lionel (collectif).

- La rédaction individuelle.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Séance 3 : Les péripéties

Objectif : Comprendre l'enchaînement des péripéties.

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter : Repérage et mise en relation des liens logiques et chronologiques.

Phase 1 : Lecture des chapitres 4 et 5 (10 min)

Modalités de lecture du texte :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e lit le texte à voix haute à l'ensemble de la classe.

- Dans le cadre du dispositif PMC (REP +), l'enseignant/e 1 lit à voix haute pour le groupe classe tandis que l'enseignant/e 2 montre les illustrations.

Consigne : « Je vais lire la fin du roman *Terriblement vert* ! Écoutez bien car vous devrez pouvoir raconter la fin de l'histoire avec vos propres mots. »

- Lecture à voix haute par l'enseignant/e.

- Les élèves notent les éléments qui concernent les personnages.

Phase 2 : Échanges avec le groupe classe sur les éléments identifiés pendant la lecture (15 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e sollicite et régule la parole des élèves ; note par écrit les éléments importants.

- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), l'enseignant/e 1 guide les échanges oraux du groupe classe pendant que l'enseignant/e 2 consigne par écrit les éléments importants.

- Mener les échanges avec le groupe classe et noter les éléments importants pour mémoire (affiche, tableau, cahiers...) en posant des questions qui pourront également être écrites au tableau :

1. Que décide de faire Samuel pour aider son ami ?

- *Il décide de le transporter à l'hôpital sur son porte-bagage.*

2. Que se passe-t-il sur le chemin ?

- *Lionel, transformé en arbre, décide de s'arrêter dans la rivière pour absorber de l'eau.*

3. Pour quelle raison Samuel laisse-t-il Lionel seul près de la rivière ?

- *Il retourne chez lui pour ranger les graines avant que son oncle arrive.*

4. Pendant ce temps que se passe-t-il pour Lionel ?

- *Il est complètement transformé en arbre. Il est enfermé dans le tronc.*

5. Comment parvient-il à sortir du tronc ?

- *Samuel creuse le tronc pour le faire sortir.*

Phase 3 : Reformulation (10 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e prend en charge l'étayage de la rédaction.

- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), les enseignants/tes se répartissent l'étayage de la rédaction.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Consigne : « Maintenant que vous avez bien compris l'enchaînement des péripéties à la fin de cette histoire, vous allez rédiger un petit texte qui la raconte. »

- Les élèves rédigent la fin de l'histoire en quelques phrases.
- L'enseignant prend en charge l'étayage de la production écrite.

Phase 4 : Valorisation des productions (5 min)

- Quelques élèves lisent leur production à haute voix.

Quelle(s) trace(s) écrite(s) ?

- La reformulation de la fin de l'histoire.

Séances 4 et 5 : Imaginer une autre métamorphose

Objectif : Rédiger un texte en cohérence avec l'histoire

Écriture : Mise en œuvre d'une démarche de production de textes : convoquer un univers de référence, un matériau linguistique, trouver et organiser des idées, élaborer des phrases, les enchaîner avec cohérence, élaborer des paragraphes ou d'autres formes d'organisations textuelles.

Consigne d'écriture : Imaginer une autre métamorphose

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e prend en charge l'étayage de la rédaction.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), les enseignants/tes se répartissent l'étayage de la rédaction.

Consigne : « Vous allez imaginer une autre métamorphose pour Lionel : en quel animal ? Comment se produit-elle ? Que se passe-t-il ? »

Phase 1 : Planification du travail

Accompagner les élèves dans l'imagination du contenu, pour cela leur indiquer de :

- choisir un animal.
- noter les caractéristiques de cet animal.
- imaginer la chronologie de la transformation.

Par exemple

- un zèbre.
- le pelage zébré, des sabots, les oreilles, les naseaux.
- des traits noirs apparaissent sur son torse, des sabots sortent de ses chaussures, ses oreilles s'agrandissent, son nez s'aplatit, la volonté de sortir pour courir dans une plaine.

Se mettre d'accord sur les contraintes d'écriture à respecter :

- Écrire à la troisième personne (comme si le narrateur était témoin de la transformation).
- Écrire au passé.

Phase 2 : Écriture individuelle

L'enseignant accompagne les élèves qui ont besoin d'un étayage pour la mise en mots de leurs idées.

Phase 3 : Ajustements - correction

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Organiser des lectures (en binômes - collectives) pour proposer des éléments de correction sur des points précis (cohérence – narration).

Phase 4 : Finalisation manuscrite ou numérique

Quelle(s) trace(s) écrite(s) ?

- La rédaction individuelle.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

SÉQUENCE 2 *Pinocchio* (Début du texte) Carlo Collodi

5 séances de 45 min / 1 heure



Pinocchio est sculpté par Geppetto qui souhaitait fabriquer une marionnette de bois mais rapidement, le pantin s'anime et devient vivant. Commence alors une succession d'aventures qui apprendront à Pinocchio à devenir un jeune garçon.

Mots clés : conte, pantin, métamorphose

Éléments d'acculturation

L'auteur : Carlo Collodi naît à Florence en Italie en 1826 et meurt en 1890. Il mène une carrière de journaliste, écrivain, et critique dramatique.

L'œuvre : En 1881, *Le Journal des enfants* publie *L'histoire d'une marionnette* sous forme de feuilleton. Le quinzième et dernier chapitre, publié en octobre 1881, s'achève sur le suicide par pendaison de la marionnette. Mais *Les Aventures de Pinocchio* reprennent, sous ce nouveau titre, un an plus tard jusqu'à trente-sixième et ultime chapitre (sur une année). En 1883, le feuilleton est rassemblé en un volume.

La métamorphose d'une bûche en marionnette vivante puis en garçonnet

Dans cette histoire, les métamorphoses sont nombreuses : au début du conte, une simple bûche se transforme en pantin vivant qui rapidement va se comporter comme un polisson ; plus tard, Pinocchio se transforme en âne puis à la toute fin du conte, en petit garçon.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Enseigner la compréhension à partir de *Pinocchio*

Objectif de la séquence : Comprendre la double nature du personnage (pantin animé).

Cycle 3 FRANÇAIS – Lecture et compréhension de l'écrit (Attendu de fin de cycle 3)

Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.

Connaissances et compétences associées

- Comprendre un texte littéraire et l'interpréter

Mise en œuvre d'une démarche de compréhension à partir d'un texte entendu ou lu : identification et mémorisation des informations importantes, en particulier des personnages, de leurs actions et de leur relation.

Modalités :

Le tapuscrit pour les élèves, pour y accéder [cliquer ici](#).

Séance 1 : Le début du conte (chapitres 1 et 2)

Objectif : Repérer l'élément extraordinaire

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter

Mise en œuvre d'une démarche de compréhension à partir d'un texte entendu ou lu : identification et mémorisation des informations importantes, en particulier des personnages, de leurs actions et de leur relation.

Phase 1 : Découverte du début du conte (chapitre 1) par une lecture à voix haute (5 min)

Modalités de lecture du texte :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e lit le texte à voix haute à l'ensemble de la classe.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP +), l'enseignant/e 1 et 2 se répartissent la lecture à voix haute du texte.

Consigne « Je vais vous lire un conte intitulé *Pinocchio*. Écoutez bien car je vous demanderai de donner le maximum d'informations sur les personnages du conte : Qui sont-ils ? Que font-ils ? Vous pourrez noter les mots importants au fil de la lecture pour vous aider. »

- Lecture à voix haute par l'enseignant/e du chapitre 1.
- Les élèves notent les éléments qui concernent les personnages au fil de la lecture.

Phase 2 : Échanges sur les éléments identifiés pendant la lecture (10 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e sollicite et régule la parole des élèves ; note par écrit les éléments importants.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), l'enseignant/e 1 guide les échanges oraux du groupe classe pendant que l'enseignant/e 2 consigne par écrit les éléments importants.

- Mener les échanges avec le groupe classe pour dresser la liste des personnages :

1. Quels personnages avez-vous identifiés ?
 - *Maître Cerise, le menuisier, son prénom est Antonio.*
2. Quel élément extraordinaire arrive dans ce chapitre ?
 - *Un morceau de bois parle.*

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

- Faire relever les éléments du texte qui parlent de ce morceau de bois. Les classer en deux groupes :

Les éléments qui parlent de l'objet

- *un morceau de bois - une simple bûche - un rondin - du bois à brûler – une bûche*

Les éléments qui montrent que cet objet est extraordinaire

Un morceau de bois qui pleurait et riait – une toute petite voix qui le suppliait – Aie ! Tu m'as fait mal se lamenta la même petite voix – ce morceau de bois aurait appris à pleurer et à se lamenter comme un enfant ? - Arrête tu me fais des chatouilles sur tout le corps !

3. Quelle est la réaction de Maître Cerise face à cette bûche qui parle ?

Les élèves doivent pouvoir formuler : *Il n'y croit pas – Il pense que c'est son imagination qui lui joue des tours – il a très peur.*

Phase 3 : Découverte du début du conte (chapitre 2) par une lecture à voix haute (5 min)

Modalités de lecture du texte :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e lit le texte à voix haute à l'ensemble de la classe.

- Dans le cadre du dispositif PMC (REP +), l'enseignant/e 1 et 2 se répartissent la lecture à voix haute du texte.

Consigne « Je vais poursuivre la lecture de *Pinocchio*. Écoutez bien car je vous demanderai de donner le maximum d'informations sur les personnages : qui sont-ils ? Que font-ils ? Vous noterez les mots importants au fil de la lecture pour vous aider. »

- Lecture à voix haute par l'enseignant/e du chapitre 2.

- Les élèves notent les éléments qui concernent les personnages au fil de la lecture.

Phase 2 : Échanges sur les éléments identifiés pendant la lecture (10 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e sollicite et régule la parole des élèves ; note par écrit les éléments importants.

- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), l'enseignant/e 1 guide les échanges oraux du groupe classe pendant que l'enseignant/e 2 consigne par écrit les éléments importants.

- Mener les échanges avec le groupe classe pour dresser la liste des personnages :

1. Quels personnages avez-vous identifiés (nouveaux personnages) ?

- *Geppetto, aussi appelé Polenta (surnom moqueur en référence aux couleurs de sa perruque et de la semoule de maïs).*

2. Pourquoi se rend-il chez le menuisier ?

- *Il a besoin d'un morceau de bois pour fabriquer une marionnette.*

3. Quel élément extraordinaire arrive dans ce chapitre ?

- *La bûche appelle Geppetto « Polenta » ce qui le rend furieux. Il pense que c'est Maître Cerise qui se moque de lui alors les deux hommes se battent.*

- *Le bout de bois échappe des mains de Maître Cerise pour aller frapper le tibia de Geppetto. Geppetto croit à nouveau que c'est Maître Cerise qui est responsable.*

- *La bûche proclame une série d'insultes à l'encontre de Geppetto. Les deux hommes se battent à nouveau.*

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Phase 5 : Synthèse (15 min)

Formuler ce que l'on a compris (en tant que lecteur) à la lecture de ces deux chapitres (à l'oral puis à l'écrit) :

- les deux hommes sont face à une bûche qui parle et qui se montre irrespectueuse.
- aucun des deux hommes ne peut croire que c'est la bûche qui parle (Seul le lecteur le comprend car il sait que dans les contes des éléments extraordinaires peuvent apparaître, il sait beaucoup plus de choses que les personnages.)
- la situation est un **quiproquo** : Geppetto croit que c'est Maître Cerise qui l'insulte.

Quelle(s) trace(s) écrite(s) ?

- La synthèse (collectif et/ou individuel).

Séance 2 : La naissance de Pinocchio (chapitre 3)

Objectif : Comprendre la double nature de la marionnette

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter

Mise en œuvre d'une démarche de compréhension à partir d'un texte entendu ou lu : identification et mémorisation des informations importantes, en particulier des personnages, de leurs actions et de leur relation.

Phase 1 : Lecture du chapitre 3 (10 min)

Modalités de lecture du texte :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e lit le texte à voix haute à l'ensemble de la classe.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP +), l'enseignant/e 1 et 2 se répartissent la lecture à voix haute du texte.

Consigne : « Je vais vous lire la suite du chapitre 3. Soyez attentifs aux éléments qui parlent de la marionnette. »

NB : On pourra choisir de proposer le chapitre 3 (qui est plus court que les deux premiers), ou un extrait en lecture autonome à toute ou partie de la classe.

Phase 2 : Repérer les phases de transformation de la bûche (10 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e sollicite et régule la parole des élèves ; note par écrit les éléments importants.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), l'enseignant/e 1 guide les échanges oraux du groupe classe pendant que l'enseignant/e 2 consigne par écrit les éléments importants.

Consigne : « Nous allons dresser la liste des différentes étapes qui permettent à la marionnette de voir le jour. »

L'enseignant/e organise les éléments en tableau pour faire apparaître la chronologie de la fabrication de la marionnette.

Les étapes de la fabrication	
1. Geppetto nomme le morceau de bois : Pinocchio.	
2. Il sculpte la chevelure, le front et les yeux.	
3. Il fait le nez.	
4. Il sculpte la bouche.	
5. Il fait le menton, le cou, le ventre, les bras et les	

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

mains.	
6. Il sculpte les jambes et les pieds.	

Faire remarquer que ces étapes sont des étapes normales de la fabrication d'une marionnette en bois pour un sculpteur. Mais dans l'histoire, les choses ne se déroulent pas comme prévu.

Phase 3 : Repérer les éléments qui montrent que la marionnette de bois est vivante (10 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e sollicite et régule la parole des élèves ; note par écrit les éléments importants.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), l'enseignant/e 1 guide les échanges oraux du groupe classe pendant que l'enseignant/e 2 consigne par écrit les éléments importants.

Consigne : « Au cours de ce chapitre, au fur et à mesure que Geppetto sculpte sa bûche, il se passe des éléments extraordinaires. Nous allons les relever et compléter le tableau précédent. »

- Le travail sera réalisé collectivement ou individuellement.

Les étapes de la fabrication	Les éléments qui montrent que la marionnette est vivante
1. Geppetto nomme le morceau de bois : Pinocchio.	
2. Il sculpte la chevelure, le front et les yeux.	Les yeux bougent et le regardent.
3. Il fait le nez.	Le nez grandit.
4. Il sculpte la bouche.	La bouche se met à rire et se moque de Geppetto. La bouche tire la langue à Geppetto.
5. Il fait le menton, le cou, le ventre, les bras et les mains.	Les mains lui enlèvent la perruque et la mettent sur sa tête.
6. Il sculpte les jambes et les pieds.	Pinocchio donne un coup de pied sur le nez de Geppetto. Il se met à courir à travers la pièce. Il s'enfuit de la maison de Geppetto.

Faire remarquer qu'à chaque fois que le sculpteur fait apparaître une nouvelle partie du corps de Pinocchio, elle prend vie.

Phase 4 : Synthèse (5 min)

- Faire reformuler oralement par un ou plusieurs élèves les éléments compris dans ce chapitre.
- Demander aux élèves de rédiger une ou deux phrases qui expliquent ce qu'ils ont compris.

Exemples de production attendue

J'ai compris que Geppetto sculpte une marionnette qui prend vie.

J'ai compris que la marionnette devient vivante au fur et à mesure qu'elle est sculptée par Geppetto.

J'ai compris que Pinocchio est une marionnette en bois capable de vivre.

Quelle(s) trace(s) écrite(s) ?

- Le tableau qui fait apparaître la double nature de Pinocchio (collectif et/ou individuel).
- La phrase de synthèse (individuel).

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Séance 3 : Le comportement de la marionnette envers Geppetto

Objectif : Comprendre des mots nouveaux

Étude de la langue : Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots

- Mise en réseau de mots (groupements par champ lexical).

Phase 1 : Relecture du chapitre 3 (10 min)

Modalités de lecture du texte :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e lit le texte à voix haute à l'ensemble de la classe.

- Dans le cadre du dispositif PMC (REP +), l'enseignant/e 1 et 2 se répartissent la lecture à voix haute du texte.

Consigne « Je vais vous relire le chapitre 3 de *Pinocchio*. Vous allez être particulièrement attentifs aux éléments qui permettent de qualifier le comportement de Pinocchio. Vous pourrez noter les mots importants au fil de la lecture pour vous aider. »

- Relecture à voix haute par l'enseignant/e du chapitre 3.

- Les élèves notent les mots importants pour retenir les éléments qui concernent le comportement de Pinocchio.

Phase 2 : Échanges sur les éléments identifiés pendant la lecture (10 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e sollicite et régule la parole des élèves ; note par écrit les éléments importants.

- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), l'enseignant/e 1 guide les échanges oraux du groupe classe pendant que l'enseignant/e 2 consigne par écrit les éléments importants.

Mener les échanges avec le groupe classe pour dresser la liste des éléments relevés : *les yeux le regardent avec impudence, la bouche se moque, la marionnette tire la langue, Pinocchio a des manières insolentes, il manque de respect, c'est un polisson, il fait croire que Geppetto le maltraite, c'est un « sale gamin ».*

Phase 3 : Associer les mots à leur définition (en contexte) (15 min)

Consigne « Nous allons associer les mots de la colonne de gauche aux définitions qui leur correspondent (colonne de droite).

Les yeux le regardent avec impudence .	Pinocchio rit de Geppetto, il le tourne en ridicule.
Pinocchio est menteur .	Pinocchio regarde Geppetto en le fixant droit dans les yeux comme s'il voulait lui tenir tête.
La bouche est moqueuse .	Pinocchio tire la langue, vole la perruque de Geppetto.
Pinocchio est insolent .	Pinocchio est dissipé et malicieux.
Pinocchio est polisson .	Pinocchio fait croire quelque chose de faux à propos de Geppetto.

Écriture individuelle

Consigne : « Vous allez choisir un mot parmi ceux du tableau, et écrire une phrase dans laquelle on comprend sa définition. »

Exemple de phrase

Pinocchio est un menteur lorsqu'il fait croire que Geppetto le maltraite.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Pinocchio regarde Geppetto avec impudence lorsqu'il le fixe droit dans les yeux.

Quelle(s) trace(s) écrite(s) ?

- Le tableau des définitions (collectif et/ou individuel).
- La phrase qui utilise un mot nouveau (individuel).

Séances 4 et 5 : Inventer les pensées de la marionnette

Objectif : Rédiger un texte en cohérence avec l'histoire

Écriture : Mise en œuvre d'une démarche de production de textes : convoquer un univers de référence, un matériau linguistique, trouver et organiser des idées, élaborer des phrases, les enchaîner avec cohérence, élaborer des paragraphes ou d'autres formes d'organisations textuelles.

Phase 1 : Relecture des extraits (10 min)

Modalités de lecture du texte :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e lit le texte à voix haute à l'ensemble de la classe.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP +), l'enseignant/e 1 lit à voix haute pour le groupe classe tandis que l'enseignant/e 2 mobilise l'attention des élèves.

Consigne « Je vais vous relire un passage du chapitre 3 au cours duquel Geppetto sculpte Pinocchio. Nous avons bien compris que c'est à ce moment-là que la marionnette prend vie et se montre insolente envers Geppetto. »

- Lire ou faire lire l'extrait.

Ayant trouvé le nom de sa marionnette, il se mit à travailler sérieusement. Il commença par sculpter la chevelure, puis le front et les yeux.

Les yeux terminés, imaginez son étonnement quand il s'aperçut qu'ils bougeaient et le regardaient avec impudence.

Ces deux yeux qui le fixaient énervèrent Geppetto.

Phase 2 : Imaginer les pensées de Pinocchio (30 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e prend en charge l'étayage de la rédaction.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), les enseignants/tes se répartissent l'étayage de la rédaction.
- Demander aux élèves de réfléchir individuellement aux pensées de Pinocchio : à quoi pense-t-il ? Pourquoi regarde-t-il Geppetto avec impudence ?
- Faire verbaliser quelques élèves.
- Demander à chaque élève de formuler cette pensée par écrit sous forme de pensée intérieure.

Exemples de production

- *Tiens, tiens, qui est cet homme ? Pourquoi se permet-il de toucher mon visage ? Ça fait mal.*
- *Ah quelle lumière ! Je suis aveuglé !...mais ces yeux me permettent de voir...mais qui est cet homme qui me fixe ? Je vais le fixer aussi !*

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

- Renouveler la même démarche pour les trois extraits suivants : phase de réflexion individuelle – partage des idées – production individuelle.

Après le nez, il sculpta la bouche.

Mais la bouche n'était même pas terminée qu'elle commença à rire et à se moquer de lui.

- Arrête de rire ! – dit Geppetto, vexé. Mais ce fut comme s'il parlait à un mur.
- Arrête, je te répète ! – hurla-t-il d'une voix menaçante.

Alors la bouche cessa de rire mais lui tira la langue.

Les mains achevées, Geppetto sentit qu'on lui enlevait sa perruque. Il leva la tête et que vit-il ? Sa perruque jaune dans les mains de la marionnette !

- Pinocchio !... Rends-moi tout de suite ma perruque !

Mais au lieu de la lui rendre, Pinocchio la mit sur sa tête. La perruque lui mangeait la moitié du visage.

Ces manières insolentes avaient rendu triste Geppetto, comme jamais il ne l'avait été de toute sa vie.

Restaient cependant à fabriquer les jambes et les pieds.

Quand Geppetto eut fini, il reçut un coup de pied en plein sur le nez.

Phase 3 : Ajustements - correction

- Collectivement, dresser la liste des verbes qui pourront exprimer les pensées de Pinocchio : *s'inquiéter – se questionner – penser – réfléchir – imaginer – se moquer*, etc.

- Demander aux élèves d'enrichir leur production à l'aide de ces verbes.

- Chaque élève finalise sa production et l'intègre à l'extrait.

Phase 4 : Finalisation manuscrite ou numérique

Quelle(s) trace(s) écrite(s) ?

- La production individuelle des pensées de Pinocchio.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

SÉQUENCE 3

La Belle et la Bête Madame Leprince de Beaumont

5 séances de 45 min / 1 heure



Pour sauver son père, la Belle accepte d'être l'otage de la Bête, jusqu'au jour où elle s'aperçoit que derrière le masque du monstre, vit et souffre un être humain, digne de son amour.

Mots clés : conte, métamorphose

Éléments d'acculturation

L'auteur : Jeanne Marie Leprince de Beaumont est née en 1711. S'inspirant d'ouvrages périodiques anglais, elle se met à écrire ce qu'elle appelle des Magasins (traités d'éducation à l'usage des enfants, des adolescents et des dames). Entre 1750 et 1780 ce sont quarante volumes qu'elle fait paraître, dont le plus connu est *Le Magasin des enfants* (1757), un manuel pédagogique qui met en scène des histoires entre une gouvernante et ses élèves dans lequel figure *La Belle et la Bête*.

L'œuvre : *La Belle et la Bête* est un conte qui a donné lieu à de nombreuses adaptations en littérature (plusieurs albums illustrés différemment) mais également au cinéma. *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau (1946) est une adaptation du conte de Jeanne Marie Leprince de Beaumont. Attention, *La Belle et la Bête* de Christophe Gans (2014) est une adaptation du conte original écrit par Gabrielle - Suzanne de Villeneuve, publié en 1740.

La métamorphose d'une Bête en prince

Dans ce conte, le lecteur assiste à la transformation de la Bête en prince à la fin du conte lorsque le sortilège se rompt. Ce sortilège permet à la personne d'avancer masquée pour révéler sa profonde personnalité, et gagner le cœur de celui/celle qui saura le reconnaître.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Enseigner la compréhension à partir de *La Belle et la Bête*

Objectif de la séquence : Comprendre la portée symbolique du conte

Cycle 3 FRANÇAIS – Lecture et compréhension de l'écrit (Attendu de fin de cycle 3)

Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.

Connaissances et compétences associées

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter

Mise en œuvre d'une démarche de compréhension à partir d'un texte entendu ou lu : interprétations à partir d'indices, explicites ou implicites, internes au texte ou externes (inférences).

Modalités

Un tapuscrit projeté / photocopié par élève [cliquer ici](#)

Séance 1 : Découvrir le début du conte

Objectif : Comprendre le contrat passé entre la Bête et le marchand

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter

Mise en œuvre d'une démarche de compréhension à partir d'un texte entendu ou lu : interprétations à partir d'indices, explicites ou implicites, internes au texte ou externes (inférences).

Phase 1 : Lecture de la première partie du conte (10 min)

Modalités de lecture du texte :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e lit le texte à voix haute à l'ensemble de la classe.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP +), l'enseignant/e 1 lit à voix haute pour le groupe classe tandis que l'enseignant/e 2 mobilise l'attention des élèves.

Consigne : « Je vais vous lire le tout début du conte *La Belle et la Bête*, écrit par Madame Leprince de Beaumont. Écoutez bien car vous devrez pouvoir reformuler ce que vous avez compris du contrat passé entre les personnages. »

- Lire à voix haute la première partie du conte.

Phase 2 : Échanges sur les éléments identifiés pendant la lecture (30 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e sollicite et régule la parole des élèves ; note par écrit les éléments importants.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), l'enseignant/e 1 guide les échanges oraux du groupe classe pendant que l'enseignant/e 2 consigne par écrit les éléments importants.

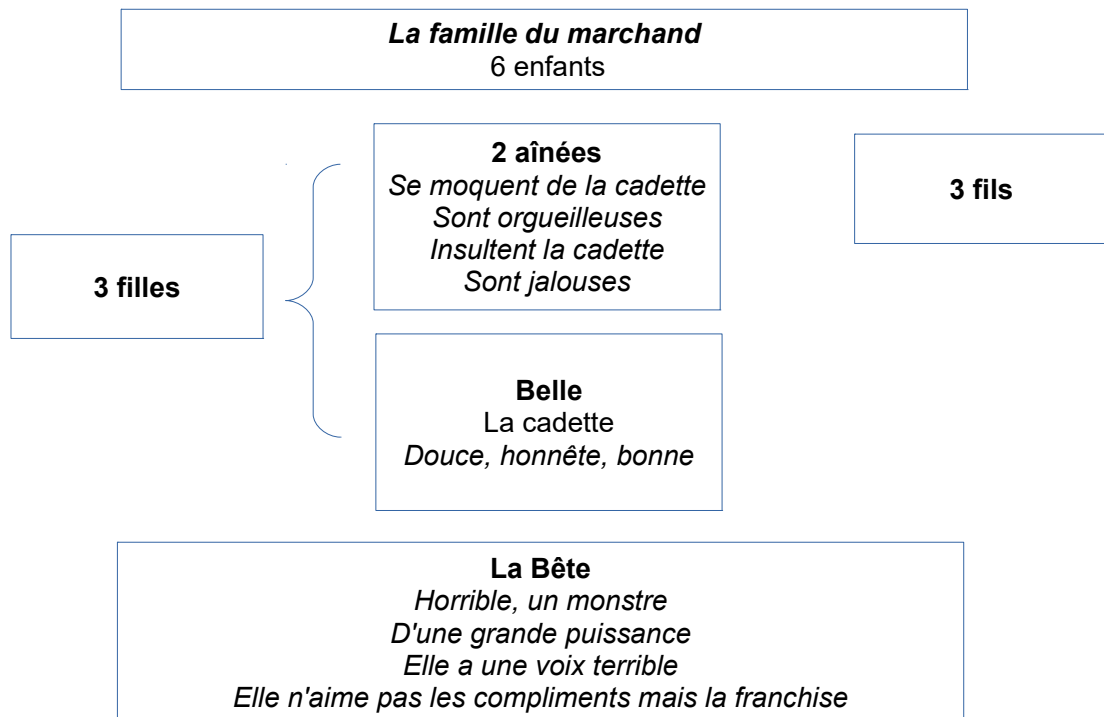
- Mener les échanges avec le groupe classe en posant des questions qui pourront également être écrites au tableau.
- Organiser les informations pour les faire apparaître sous forme de schéma qui pourra être complété au fil de la lecture.

Qui sont les personnages principaux présentés dans ce début de conte ?

- Un marchand extrêmement riche.
- Les six enfants du marchand : trois garçons et trois filles.
- La cadette des filles (plus belle et meilleure que ses sœurs), nommée *La Belle*.
- Une bête horrible, également nommée « *La Bête* » ou « *le monstre* ».

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses



Quel contrat est passé entre le marchand et la bête ? (relire le passage si besoin)

- *La Bête n'ayant pas accepté de se faire voler une rose par le marchand : elle lui demande de mourir pour réparer cette faute.*
- *La Bête accepte de pardonner le marchand à **condition** qu'une de ses filles vienne volontairement mourir à sa place.*

Finalement, que décide la famille du marchand ?

Belle décide d'aller dans le palais de La Bête à la place de son père.

Phase 4 : Synthèse (10 min)

- À partir des informations collectées dans cette première séance, demander à quelques élèves de reformuler ce qu'ils ont appris.

Quelle(s) trace(s) écrite(s) ?

- Le schéma des personnages du conte (collectif et individuel).
- Le contrat passé entre le marchand et La Bête.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Séance 2 : Les sentiments de La Belle

Objectif : Comprendre que les sentiments de La Belle évoluent

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter

Mise en œuvre d'une démarche de compréhension à partir d'un texte entendu ou lu : interprétations à partir d'indices, explicites ou implicites, internes au texte ou externes (inférences).

Phase 1 : Lecture de la suite du conte (10 min)

Modalités de lecture du texte :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e lit le texte à voix haute à l'ensemble de la classe.

- Dans le cadre du dispositif PMC (REP +), l'enseignant/e 1 et 2 se répartissent la lecture à voix haute du texte.

Consigne : « Je vais vous lire la suite du conte *La Belle et La Bête*. Dans ce passage soyez particulièrement attentifs aux sentiments exprimés par La Belle. »

- L'enseignant/e lit à voix haute la suite du conte (partie 2) et les élèves peuvent prendre des notes sur les sentiments de Belle pendant la lecture.

Phase 2 : Repérer les sentiments de Belle (15 min)

- Relever les occurrences qui concernent les sentiments de Belle ou les fournir aux élèves :

« Belle ne put s'empêcher de frémir »

« Elle se rassura de son mieux »

« Elle lui dit en tremblant »

« Elle se mit à pleurer »

« Elle avait beaucoup de courage »

« Cette pensée ranima son courage »

« Elle n'avait rien à craindre d'elle »

« Je suis bien contente de votre cœur »

« Je vous aime mieux avec votre figure »

« Elle n'avait presque plus peur du monstre »

« Elle manqua mourir de frayeur »

« Belle fut bientôt rassurée »

« Elle sentit une grande compassion pour cette pauvre bête »

- Demander aux élèves de les classer en deux catégories : les sentiments plutôt négatifs et les sentiments plutôt positifs.

Les sentiments positifs	Les sentiments négatifs
<i>Elle se rassura de son mieux.</i>	<i>Belle ne put s'empêcher de frémir.</i>
<i>Elle avait beaucoup de courage.</i>	<i>Elle lui dit en tremblant.</i>
<i>Cette pensée ranima son courage.</i>	<i>Elle se mit à pleurer.</i>
<i>Elle n'avait rien à craindre d'elle.</i>	<i>Elle manqua mourir de frayeur.</i>
<i>Je suis bien contente de votre cœur.</i>	
<i>Je vous aime mieux avec votre figure.</i>	
<i>Elle n'avait presque plus peur du monstre.</i>	
<i>Belle fut bientôt rassurée.</i>	
<i>Elle sentit une grande compassion pour cette pauvre bête.</i>	

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Phase 3 : Expliquer pourquoi les sentiments évoluent (10 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e sollicite et régule la parole des élèves ; note par écrit les éléments importants.

- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), l'enseignant/e 1 guide les échanges oraux du groupe classe pendant que l'enseignant/e 2 consigne par écrit les éléments importants.

- Une fois le classement réalisé, demander aux élèves d'expliquer l'évolution des sentiments de La Belle : Comment se fait-il que La Belle soit de plus en plus rassurée ? Pourquoi La Belle était-elle très effrayée au début ?

Les élèves doivent pouvoir parvenir à inférer que plus La Belle connaît La Bête, plus elle se rend compte que c'est une bonne personne qui ne lui veut pas de mal.

Au départ, elle ne s'attachait qu'à son aspect physique alors qu'à force de se connaître, elle se rend compte qu'elle a du cœur.

Phase 4 : Rédaction individuelle (15 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e prend en charge l'étayage de la rédaction.

- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), les enseignants/tes se répartissent l'étayage de la rédaction.

- Rédiger quelques phrases qui reformulent ce qui a été compris.

Quelle(s) trace(s) écrite(s) ?

- La liste des sentiments de La Belle (collectif ou individuel).

- La rédaction individuelle.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Séances 3 : La rupture du sortilège (fin de l'histoire)

Objectif : Expliciter la fin du conte (les transformations)

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter : Mise en œuvre d'une démarche de compréhension à partir d'un texte entendu ou lu : interprétations à partir d'indices, explicites ou implicites, internes au texte ou externes (inférences).

Phase 1 : Lecture de la fin du conte (10 min)

Modalités de lecture du texte :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e lit le texte à voix haute à l'ensemble de la classe.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP +), l'enseignant/e 1 et 2 se répartissent la lecture à voix haute du texte.

Consigne : « Je vais vous lire la fin du conte *La Belle et la Bête*. Soyez attentif à la manière dont finit l'histoire, je vous demanderai de la reformuler avec vos propres mots. »

- L'enseignant/e lit à voix haute la fin du conte (partie 3).

Phase 2 : explicitation des transformations à la fin de l'histoire (20 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e sollicite et régule la parole des élèves ; note par écrit les éléments importants.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), l'enseignant/e 1 guide les échanges oraux du groupe classe pendant que l'enseignant/e 2 consigne par écrit les éléments importants.

- Demander aux élèves de reformuler la fin de l'histoire en se concentrant uniquement sur ce qui arrive aux personnages (notamment les métamorphoses).

- Mener les échanges dans le groupe et noter au tableau les éléments importants.

La Belle	Elle accepte de se marier avec La Bête. Elle va devenir une grande reine.
La Bête	La Bête est transformée en prince.
Les deux sœurs de Belle	Elles sont transformées en statues de pierre, à la porte du palais de Belle.

Phase 3 : Expliquer les raisons de ces transformations (15 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e sollicite et régule la parole des élèves ; note par écrit les éléments importants.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), l'enseignant/e 1 guide les échanges oraux du groupe classe pendant que l'enseignant/e 2 consigne par écrit les éléments importants.

- Demander aux élèves de fournir une explication à chaque transformation.

La Belle	Elle accepte de se marier avec La Bête. Elle va devenir une grande reine.	Elle l'aime. La Belle est récompensée par la fée parce qu'elle a choisi la vertu (l'honnêteté, le courage) à la beauté.
La Bête	La Bête est transformée en prince.	Une méchante fée l'avait condamné à

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

		rester en Bête jusqu'à ce qu'une belle fille veuille bien l'épouser.
Les deux sœurs de Belle	Elles sont transformées en statues de pierre, à la porte du palais de Belle.	La fée les a punies pour avoir été orgueilleuses, en colère, gourmandes, paresseuses, méchantes et envieuses.

Quelle(s) trace(s) écrite(s) ?

- Les transformations de la fin du conte (collectif ou individuel).

Séance 4 : La magie du conte

Objectif : Repérer les éléments magiques

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter : Mise en œuvre d'une démarche de compréhension à partir d'un texte entendu ou lu : identification et mémorisation des informations importantes, en particulier des personnages, de leurs actions et de leur relation.

Phase 1 : Identifier les éléments magiques du conte (15 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e sollicite et régule la parole des élèves ; note par écrit les éléments importants.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), l'enseignant/e 1 guide les échanges oraux du groupe classe pendant que l'enseignant/e 2 consigne par écrit les éléments importants.

Consigne : « Dans ce conte, à plusieurs reprises, des événements se produisent grâce à la magie (grâce à des objets ou des paroles magiques). Nous allons en dresser la liste. »

- Demander aux élèves de repérer tout ce qui est magique dans le conte (personnages, objets...).
- Organiser le recueil des informations dans un tableau à double entrée.

La Bête	
Le miroir	
La bague	
Le coffre	
La grande fée	

Phase 2 : Expliciter les effets de la magie (15 min)

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e sollicite et régule la parole des élèves ; note par écrit les éléments importants.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), l'enseignant/e 1 guide les échanges oraux du groupe classe pendant que l'enseignant/e 2 consigne par écrit les éléments importants.

Consigne : « Maintenant que nous avons fait la liste des éléments magiques, vous allez compléter le tableau en indiquant leurs effets. »

- Faire mener les recherches dans le texte par les élèves organisés en binômes.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

La Bête	Elle fait transporter le coffret de pièces d'or de son palais à la maison du marchand. Elle renvoie Belle chez son père pendant son sommeil.
Le miroir	Il permet à Belle de voir la maison de son père depuis le palais de La Bête.
La bague	Lorsque la bague est posée sur une table, elle permet de passer d'un endroit à l'autre.
Le coffre	Il offre des pièces d'or, des diamants, des vêtements.
La grande fée	Elle permet à Belle en grande reine. Elle transforme les deux sœurs aînées en statues. Elle transporte tout le monde dans le royaume du Prince.

Phase 3 : Synthèse (5 min)

Quelques élèves prennent la parole pour compléter le tableau de manière collective.

Quelle(s) trace(s) écrite(s) ?

- Le tableau qui concerne les éléments magiques.

Séances 5 et 6 : Raconter la métamorphose du prince en Bête

Objectif : Rédiger un texte en cohérence avec l'histoire

Écriture : Mise en œuvre d'une démarche de production de textes : convoquer un univers de référence, un matériau linguistique, trouver et organiser des idées, élaborer des phrases, les enchaîner avec cohérence, élaborer des paragraphes ou d'autres formes d'organisations textuelles.

Consigne d'écriture : Imaginer la métamorphose du prince en Bête

Modalités de mise en œuvre :

- Dans le cadre d'une classe ordinaire, l'enseignant/e prend en charge l'étayage de la rédaction.
- Dans le cadre du dispositif PMC (REP+), les enseignants/tes se répartissent l'étayage de la rédaction.

Consigne : « Souvenez-vous, le prince raconte que c'est une fée qui lui avait jeté un sort qui le transforma en Bête. Je vais vous demander d'imaginer cette transformation puis de la raconter par écrit. »

Phase 1 : Planification du travail

Accompagner les élèves dans l'imagination du contenu, pour cela leur indiquer de :

- penser que l'événement se déroule avant l'histoire du conte.
- imaginer comment fait la méchante fée pour transformer le Prince en Bête (baguette, formule, objet magiques...)
- imaginer le déroulement de la métamorphose (elle se déroule petit à petit, brutalement...)
- imaginer les raisons de la transformation (éventuellement).

Les élèves pourront réutiliser les éléments découverts dans les œuvres lues dans les séquences 1 et 2 (*Terriblement vert !* et *Pinocchio*).

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Se mettre d'accord sur les contraintes d'écriture à respecter :

- écrire à la troisième personne (comme si le narrateur était témoin de la transformation).
- écrire à l'imparfait et au passé simple.

Phase 2 : Écriture individuelle

- L'enseignant accompagne les élèves qui ont besoin d'un étayage pour la mise en mots de leurs idées.

Phase 3 : Ajustements - correction

- Organiser des lectures (en binômes - collectives) pour proposer des éléments de correction sur des points précis (cohérence – narration).
- Améliorer les productions.

Phase 4 : Finalisation manuscrite ou numérique

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Pinocchio

Chapitre 1



Comment Maître Cerise, le menuisier, trouva un morceau de bois qui pleurait et riait comme un enfant.

Il était une fois...

- Un roi ! – vont dire mes petits lecteurs.

Eh bien non, les enfants, vous vous trompez. Il était une fois... un morceau de bois.

Ce n'était pas du bois précieux, mais une simple bûche, de celles qu'en hiver on jette dans les poêles et dans les cheminées.

Je ne pourrais pas expliquer comment, mais le fait est qu'un beau jour ce bout de bois se retrouva dans l'atelier d'un vieux menuisier, lequel avait pour nom Antonio bien que tout le monde l'appelât Maître Cerise à cause de la pointe de son nez qui était toujours brillante et rouge foncé, comme une cerise mûre.

Apercevant ce morceau de bois, Maître Cerise devint tout joyeux et, se frottant les mains, marmonna :

- Ce rondin est arrivé à point : je vais m'en servir pour fabriquer un pied de table.

Sitôt dit, sitôt fait : pour enlever l'écorce et le dégrossir, il empoigna sa hache bien aiguisée. Mais comme il allait donner le premier coup, son bras resta suspendu en l'air car il venait d'entendre une toute petite voix qui le suppliait :

- Ne frappe pas si fort !

Imaginez la tête de ce brave Maître Cerise !

Ses yeux égarés firent le tour de la pièce pour comprendre d'où pouvait bien venir cette voix fluette, mais il ne vit personne. Il regarda sous l'établi : personne ! Il ouvrit une armoire habituellement fermée mais, là non plus, il n'y avait personne. Il inspecta la corbeille remplie de copeaux et de sciure : rien ! Il poussa même la porte de son atelier et jeta un coup d'œil sur la route. Pas âme qui vive ! Mais alors ?

- J'ai compris – dit-il en riant et en grattant sa perruque – cette voix, je l'ai imaginée. Remettons-nous au travail.

Empoignant de nouveau sa hache, il en asséna un formidable coup au morceau de bois.

- Aïe ! Tu m'as fait mal ! – se lamenta la même petite voix.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Cette fois, Maître Cerise en fut baba. Il resta bouche bée, la langue pendante, les yeux exorbités, comme la figurine de pierre d'une fontaine.

Mais d'où peut bien sortir cette voix qui fait « aïe » ? Pourtant il n'y a personne ici. Ou alors ce morceau de bois aurait appris à pleurer et à se lamenter comme un enfant ? C'est impossible. Le bout de bois que voici, c'est du bois à brûler, une bûche comme une autre, juste bonne à mettre dans le feu pour faire cuire une casserole de haricots. À moins que quelqu'un ne soit caché là-dedans ? S'il y a quelqu'un, on va bien voir ! Tant pis pour lui.

Il saisit à deux mains le pauvre morceau de bois et se mit à le cogner sans pitié contre les murs de la pièce.

Puis il tendit l'oreille pour entendre les lamentations de la petite voix. Il attendit deux minutes, mais rien ne se manifesta. Il attendit cinq minutes, dix minutes : toujours rien !

- J'ai compris – dit-il en s'efforçant de rire et en se grattant la perruque – voilà la preuve que cette voix qui fait « aïe » sort tout droit de mon imagination ! Remettons-nous au travail.

Et parce qu'il avait eu très peur, il s'essaya à chanter pour se donner un peu de courage.

Posant sa hache, il prit le rabot pour rendre bien lisse et propre le bois mais, alors qu'il rabotait, il entendit un petit rire :

- Arrête ! Tu me fais des chatouilles sur tout le corps !

Cette fois, le malheureux Maître Cerise s'effondra, comme foudroyé. Quand il rouvrit les yeux, il était assis à même le sol.

Son visage était décomposé. Une terrible peur avait changé jusqu'à la couleur de son nez qui, de rouge, avait viré au bleu foncé.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Chapitre 2



Maître Cerise offre le morceau de bois à son ami Geppetto qui le prend pour se fabriquer une marionnette extraordinaire capable de danser, de tirer l'épée et de faire des sauts périlleux.

C'est alors qu'on frappa à la porte.

- Entrez – dit le menuisier, sans avoir la force de se relever.

Un petit vieux tout guilleret entra dans l'atelier. Il avait pour nom Geppetto mais les enfants du voisinage, quand ils voulaient le mettre hors de lui, l'appelaient Polenta au motif que sa perruque jaune ressemblait fort à une galette de farine de maïs.

Geppetto était très susceptible. Gare à qui lui donnait de la Polenta ! Il devenait une vraie bête et il n'y avait plus moyen de le tenir.

- Bonjour, Maître Antonio – dit Geppetto – Qu'est-ce que vous faites assis par terre ?

- J'apprends le calcul aux fourmis.

- Grand bien vous fasse !

- Qu'est-ce qui vous amène chez moi, compère Geppetto ?

- Mes jambes ! Maître Antonio, je suis venu vous demander une faveur.

- Me voici, prêt à vous rendre service – répondit le menuisier en se relevant.

- Ce matin, il m'est venu une idée.

- Voyons cela.

- J'ai pensé que je pourrais faire une belle marionnette en bois, mais une marionnette extraordinaire capable de danser, de tirer l'épée et de faire des sauts périlleux. Avec elle, je pourrai parcourir le monde en dénichant ici ou là un quignon de pain et un verre de vin. Qu'en dites-vous ?

- Bravo Polenta ! cria la petite voix, celle qui sortait on ne sait d'où.

À s'entendre appelé ainsi, Geppetto devint rouge comme une pivoine et, fou de rage, se tourna vers le menuisier :

- Pourquoi m'offensez-vous ?

- Qui donc vous a offensé ?

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

- Vous m'avez appelé Polenta !...
- Mais ce n'est pas moi.
- Ben voyons ! Ce serait moi, par hasard ! Moi, je dis que c'est vous.
- Non !
- Si !
- Non !
- Si !

S'échauffant de plus en plus, ils passèrent des paroles aux actes. Ils s'agrippèrent, se chiffonnèrent, se griffèrent et se mordirent.

Le combat fini, Maître Antonio avait dans les mains la moumoute de Geppetto et Geppetto se rendit compte qu'il avait entre ses dents la perruque grise du menuisier.

- Donne-moi ma perruque ! – cria Maître Antonio
- Et toi, rends-moi la mienne et faisons la paix.

Chacun ayant repris sa perruque, les deux petits vieux se serrèrent la main et jurèrent de rester bons amis pour la vie entière.

- Donc, compère Geppetto – dit le menuisier pour sceller la paix retrouvée – que puis-je faire pour vous être agréable?
- Il me faudrait du bois pour fabriquer ma marionnette.

Tout content, le menuisier fila prendre sur l'établi le bout de bois qui lui avait fait si peur. Mais comme il s'appropriait à le remettre à son ami, le bout de bois se dégagait d'une violente secousse, lui échappa des mains et alla frapper durement les tibias du pauvre Geppetto.

- Eh bien, Maître Antonio, voilà une jolie manière de faire des cadeaux ! Vous m'avez quasiment estropié !
- Mais je vous jure que ce n'est pas moi !
- Alors, c'est moi !
- C'est la faute de ce bout de bois
- Je vois bien que c'est du bois, mais c'est vous qui me l'avez envoyé dans les jambes !
- Moi, je n'ai rien envoyé !
- menteur !
- Geppetto, ne m'offensez pas, sinon je vous appelle Polenta !
- Espèce d'âne !
- Polenta !
- Imbécile !
- Polenta !
- Macaque !

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

- Polenta !

Trois fois Polenta, c'était une de trop. Geppetto se jeta sur le menuisier et ils s'étripèrent de nouveau.

La bataille terminée, Maître Antonio se retrouva avec deux griffures de plus sur le nez, l'autre avec deux boutons de moins à sa vareuse. Leurs comptes réglés, ils se serrèrent la main et jurèrent de rester bons amis la vie entière.

Sur ce, Geppetto prit le fameux morceau de bois et, après avoir remercié le menuisier, rentra chez lui en boitillant.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Chapitre 3



De retour chez lui, Geppetto se met tout de suite à fabriquer sa marionnette et lui donne le nom de Pinocchio. Premières espiègleries de la marionnette.

La maison de Geppetto se réduisait à une petite pièce en rez-de-chaussée qu'éclairait une soupente. Le mobilier était des plus rudimentaires : un siège bancal, un mauvais lit et une table complètement délabrée. Au fond de la pièce brûlait un feu dans une petite cheminée. Mais ce feu était peint sur le mur, en trompe-l'œil. Une casserole, peinte elle aussi, bouillait joyeusement près du feu envoyant un nuage de vapeur qui semblait être de la vraie vapeur.

Arrivé chez lui, Geppetto prit sans attendre ses outils et se mit à tailler le morceau de bois afin de confectionner sa marionnette.

- Quel nom lui donner ? – se demanda-t-il - Je l'appellerai bien Pinocchio. Ce nom lui portera bonheur. J'ai connu une famille entière de Pinocchio. Le père, la mère, les enfants, tous se la coulaient douce. Et le plus aisé d'entre eux se contentait de mendier.

Ayant trouvé le nom de sa marionnette, il se mit à travailler sérieusement. Il commença par sculpter la chevelure, puis le front et les yeux.

Les yeux terminés, imaginez son étonnement quand il s'aperçut qu'ils bougeaient et le regardaient avec impudence.

Ces deux yeux qui le fixaient énervèrent Geppetto. Il dit d'un ton irrité :

- Gros yeux du bois, pourquoi me regardez-vous ainsi ?

Pas de réponse.

Alors il fit le nez, mais le nez à peine fini commença à grandir. Il grandit, grandit, grandit tellement qu'il devint, en quelques minutes, un nez d'une longueur incroyable.

Le pauvre Geppetto avait beau s'éreinter à le retailler, plus il le retaillait pour le raccourcir, plus ce nez impertinent s'allongeait.

Après le nez, il sculpta la bouche.

Mais la bouche n'était même pas terminée qu'elle commença à rire et à se moquer de lui.

- Arrête de rire ! – dit Geppetto, vexé. Mais ce fut comme s'il parlait à un mur.

- Arrête, je te répète ! – hurla-t-il d'une voix menaçante.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Alors la bouche cessa de rire mais lui tira la langue. Geppetto, pour ne pas rater son ouvrage, fit semblant de ne rien voir et continua à travailler.

Après la bouche, ce fut au tour du menton puis du cou, du ventre, des bras et des mains.

Les mains achevées, Geppetto sentit qu'on lui enlevait sa perruque. Il leva la tête et que vit-il ? Sa perruque jaune dans les mains de la marionnette !

- Pinocchio !... Rends-moi tout de suite ma perruque !

Mais au lieu de la lui rendre, Pinocchio la mit sur sa tête. La perruque lui mangeait la moitié du visage.

Ces manières insolentes avaient rendu triste Geppetto, comme jamais il ne l'avait été de toute sa vie. Il se tourna vers Pinocchio et lui dit :

- Bougre de gamin ! Tu n'es même pas fini que tu manques déjà de respect à ton père ! C'est mal, mon garçon, c'est mal !

Et il sécha une larme...

Restaient cependant à fabriquer les jambes et les pieds.

Quand Geppetto eut fini, il reçut un coup de pied en plein sur le nez.

- C'est de ma faute – se dit-il alors. J'aurais dû y penser avant. Maintenant c'est trop tard.

Après quoi, il empoigna la marionnette sous les bras et la posa sur le sol de la pièce pour la faire marcher.

Mais Pinocchio avait les jambes raides et ne savait pas encore s'en servir. Geppetto le prit alors par la main et lui apprit à mettre un pied devant l'autre.

Une fois ses jambes dégourdis, Pinocchio commença à marcher tout seul puis il se mit à courir à travers la pièce. Finalement, il passa la porte de la maison, sauta dans la rue et s'enfuit.

Et le pauvre Geppetto de courir derrière lui sans pouvoir le rattraper parce que ce polisson de Pinocchio filait en bondissant comme un lièvre. Ses pieds de bois frappaient le pavé de la rue en faisant autant de tapage que vingt paires de sabots.

Arrêtez-le ! Arrêtez-le ! criait Geppetto, mais les gens, dans la rue, voyant cette marionnette en bois cavalant comme un cheval arabe, étaient enchantés de la regarder et ils riaient, riaient, vous ne pouvez pas savoir comme ils riaient.

Survint heureusement un carabinier (***En Italie, c'est un policier***) qui, entendant tout ce vacarme et croyant qu'il s'agissait d'un poulain qui avait échappé à son maître, se campa courageusement au milieu de la rue, jambes écartées, avec la ferme résolution de l'arrêter et d'empêcher ainsi de plus graves désordres.

Quand Pinocchio se rendit compte que le carabinier barrait la rue, il tenta de le tromper en lui passant entre les jambes mais sa tentative échoua.

Sans bouger d'un pouce, le policier l'attrapa carrément par le nez (c'était un nez tellement démesuré qu'il paraissait n'exister que pour être attrapé par les carabiniers) et le rendit à Geppetto qui, en punition, décida de lui tirer les oreilles. Mais imaginez sa tête quand, cherchant les oreilles, il ne les trouva pas. Et savez-vous pourquoi ? Parce que, dans sa précipitation, il avait tout simplement oublié de les faire.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

Il le saisit donc par la nuque et, tout en le ramenant à la maison, lui secouait la tête et le menaçait :

- On rentre. Et quand on sera rentrés, on réglera nos comptes !

À ces mots, Pinocchio se jeta par terre et ne voulut plus marcher. Immédiatement, curieux et badauds se rapprochèrent et commencèrent à former un cercle autour d'eux.

Chacun donnait son avis. Certains disaient :

- Pauvre marionnette, elle a raison de ne pas vouloir rentrer. Qui sait si elle ne serait pas battue par ce diable de Geppetto !

Et les autres, malicieusement, en rajoutaient :

- Ce Geppetto semble un brave homme ! Mais, en vérité, c'est un vrai tyran avec les enfants ! Si on lui laisse cette marionnette, il est capable de la mettre en pièces !

Ils firent et dirent tant et si bien que le carabinier libéra Pinocchio et conduisit en prison le pauvre Geppetto. Incapable de trouver les mots pour se défendre, il pleurait comme un veau et, tout au long du chemin, murmurait en sanglotant :

- Sale gamin ! Et dire que je me suis donné toute cette peine pour fabriquer une marionnette bien comme il faut ! Tout reste à faire ! J'aurais dû y penser plus tôt !

Ce qui arriva ensuite est une incroyable histoire. C'est cette histoire que je vais vous raconter maintenant.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

LA BELLE ET LA BÊTE

Jeanne Marie Leprince de Beaumont

PARTIE 1

Il y avait une fois un marchand, qui était extrêmement riche. Il avait six enfants, trois garçons et trois filles ; et comme ce marchand était un homme d'esprit, il n'épargna rien pour l'éducation de ses enfants, et leur donna toutes sortes de maîtres. Ses filles étaient très belles ; mais la cadette surtout se faisait admirer, et on ne l'appelait, quand elle était petite, que la belle enfant ; en sorte que le nom lui en resta : ce qui donna beaucoup de jalousie à ses sœurs. Cette cadette, qui était plus belle que ses sœurs, était aussi meilleure qu'elles.

Les deux aînées avaient beaucoup d'orgueil, parce qu'elles étaient riches ; elles faisaient les dames, et ne voulaient pas recevoir les visites des autres filles de marchands ; il leur fallait des gens de qualité pour leur compagnie. Elles allaient tous les jours au bal, à la comédie, à la promenade, et se moquaient de leur cadette, qui employait la plus grande partie de son temps à lire de bons livres. Comme on savait que ces filles étaient fort riches, plusieurs gros marchands les demandèrent en mariage ; mais les deux aînées répondirent, qu'elles ne se marieraient jamais, à moins qu'elles ne trouvassent un duc, ou tout au moins, un comte. La Belle, (car je vous ai dit que c'était le nom de la plus jeune) la Belle, dis-je, remercia bien honnêtement ceux qui voulaient l'épouser, mais elle leur dit qu'elle était trop jeune, et qu'elle souhaitait de tenir compagnie à son père, pendant quelques années.

Tout d'un coup, le marchand perdit son bien, et il ne lui resta qu'une petite maison de campagne, bien loin de la ville. Il dit en pleurant à ses enfants, qu'il fallait aller demeurer dans cette maison, et qu'en travaillant comme des paysans, ils y pourraient vivre. Ses deux filles aînées répondirent qu'elles ne voulaient pas quitter la ville, et qu'elles avaient plusieurs amants (**ce sont des amoureux**), qui seraient trop heureux de les épouser, quoiqu'elles n'eussent plus de fortune ; les bonnes demoiselles se trompaient : leurs amants ne voulurent plus les regarder, quand elles furent pauvres. Comme personne ne les aimait, à cause de leur fierté, on disait, « elles ne méritent pas qu'on les plaigne ; nous sommes bien aises de voir leur orgueil abaissé ; qu'elles aillent faire les dames, en gardant les moutons ».

Mais, en même temps, tout le monde disait, « pour la Belle, nous sommes bien fâchés de son malheur ; c'est une si bonne fille : elle parlait aux pauvres gens avec tant de bonté, elle était si douce, si honnête ». Il y eut même plusieurs gentilshommes qui voulurent l'épouser, quoiqu'elle n'eût pas un sol (**elle n'avait pas d'argent**) : mais elle leur dit, qu'elle ne pouvait se résoudre à abandonner son pauvre père dans son malheur, et qu'elle le suivrait à la campagne pour le consoler et lui aider à travailler.

La pauvre Belle avait été bien affligée d'abord, de perdre sa fortune, mais elle s'était dit à elle-même, quand je pleurerai bien fort, cela ne me rendra pas mon bien, il faut tâcher d'être heureuse sans fortune. Quand ils furent arrivés à leur maison de campagne, le marchand et ses trois fils s'occupèrent à labourer la terre. La Belle se levait à quatre heures du matin, et se dépêchait de nettoyer la maison, et d'apprêter à dîner pour la famille.

Elle eut d'abord beaucoup de peine, car elle n'était pas accoutumée à travailler comme une servante ; mais au bout de deux mois, elle devint plus forte, et la fatigue lui donna une santé parfaite. Quand elle avait fait son ouvrage, elle lisait, elle jouait du clavecin, ou bien,

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

elle chantait en filant. Ses deux sœurs, au contraire, s'ennuyaient à la mort ; elles se levaient à dix heures du matin, se promenaient toute la journée, et s'amusaient à regretter leurs beaux habits et les compagnies. « Voyez notre cadette, disaient-elles, entre elles, elle a l'âme basse, et est si stupide qu'elle est contente de sa malheureuse situation. »

Le bon marchand ne pensait pas comme ses filles. Il savait que la Belle était plus propre que ses sœurs à briller dans les compagnies. Il admirait la vertu de cette jeune fille, et surtout sa patience ; car ses sœurs, non contentes de lui laisser faire tout l'ouvrage de la maison, l'insultaient à tout moment.

Il y avait un an que cette famille vivait dans la solitude, lorsque le marchand reçut une lettre, par laquelle on lui mandait qu'un vaisseau (**c'est un grand navire qui transporte des marchandises**), sur lequel il avait des marchandises, venait d'arriver heureusement. Cette nouvelle pensa tourner la tête à ses deux aînées, qui pensaient qu'à la fin, elles pourraient quitter cette campagne, où elles s'ennuyaient tant ; et quand elles virent leur père prêt à partir, elles le prièrent de leur apporter des robes, des palatines (**ce sont des petites capes de fourrure**), des coiffures, et toutes sortes de bagatelles (**ce sont de petites choses sans valeur**).

La Belle ne lui demandait rien ; car elle pensait en elle-même, que tout l'argent des marchandises ne suffirait pas pour acheter ce que ses sœurs souhaitaient. « Tu ne me pries pas de t'acheter quelque chose, lui dit son père.

- Puisque vous avez la bonté de penser à moi, lui dit-elle, je vous prie de m'apporter une rose, car il n'en vient point ici. »

Ce n'est pas que la Belle se souciait d'une rose, mais elle ne voulait pas condamner par son exemple la conduite de ses sœurs, qui auraient dit que c'était pour se distinguer, qu'elle ne demandait rien. Le bonhomme partit ; mais quand il fut arrivé, on lui fit un procès pour ses marchandises, et après avoir eu beaucoup de peine, il revint aussi pauvre qu'il était auparavant. Il n'avait plus que trente milles pour arriver à sa maison, et il se réjouissait déjà du plaisir de voir ses enfants ; mais comme il fallait passer un grand bois, avant de trouver sa maison, il se perdit.

Il neigeait horriblement ; le vent était si grand, qu'il le jeta deux fois en bas de son cheval, et la nuit étant venue il pensa qu'il mourrait de faim, ou de froid, ou qu'il serait mangé des loups, qu'il entendait hurler autour de lui. Tout d'un coup, en regardant au bout d'une longue allée d'arbres, il vit une grande lumière, mais qui paraissait bien éloignée. Il marcha de ce côté-là, et vit que cette lumière sortait d'un grand palais, qui était tout illuminé.

Le marchand remercia Dieu du secours qu'il lui envoyait, et se hâta d'arriver à ce château ; mais il fut bien surpris de ne trouver personne dans les cours. Son cheval, qui le suivait, voyant une grande écurie ouverte, entra dedans, et ayant trouvé du foin et de l'avoine, le pauvre animal, qui mourait de faim, se jeta dessus avec beaucoup d'avidité. Le marchand l'attacha dans l'écurie, et marcha vers la maison, où il ne trouva personne ; mais étant entré dans une grande salle, il y trouva un bon feu ; et une table chargée de viande, où il n'y avait qu'un couvert.

Comme la pluie et la neige l'avaient mouillé jusqu'aux os, il s'approcha du feu pour se sécher, et disait en lui-même, le maître de la maison, ou ses domestiques me pardonneront la liberté que j'ai prise, et sans doute ils viendront bientôt. Il attendit pendant un temps considérable ; mais onze heures ayant sonné, sans qu'il vît personne, il ne put résister à la faim, et prit un poulet, qu'il mangea en deux bouchées, et en tremblant. Il but aussi quelques coups de vin, et devenu plus hardi, il sortit de la salle, et traversa plusieurs

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

grands appartements, magnifiquement meublés. A la fin, il trouva une chambre, où il y avait un bon lit, et comme il était minuit passé, et qu'il était las, il prit le parti de fermer la porte, et de se coucher. Il était dix heures du matin, quand il se leva le lendemain, et il fut bien surpris de trouver un habit fort propre, à la place du sien, qui était tout gâté. Assurément, dit-il en lui-même, ce palais appartient à quelque bonne fée, qui a eu pitié de ma situation. Il regarda par la fenêtre, et ne vit plus de neige, mais des berceaux de fleurs qui enchantèrent la vue. Il rentra dans la grande salle, où il avait soupé la veille, et vit une petite table où il y avait du chocolat. « Je vous remercie, madame la fée, dit-il tout haut, d'avoir eu la bonté de penser à mon déjeuner. »

Le bonhomme, après avoir pris son chocolat, sortit pour aller chercher son cheval, et comme il passait sous un berceau de roses, il se souvint que la Belle lui en avait demandé, et cueillit une branche, où il y en avait plusieurs. En même temps, il entendit un grand bruit, et vit venir à lui une bête si horrible, qu'il fut tout prêt de s'évanouir.

« Vous êtes bien ingrat (**cela veut dire qu'il n'est pas reconnaissant**), lui dit la Bête, d'une voix terrible ; je vous ai sauvé la vie, en vous recevant dans mon château, et pour ma peine, vous me volez mes roses, que j'aime mieux que toutes choses au monde. Il faut mourir pour réparer cette faute ; je ne vous donne qu'un quart d'heure pour demander pardon à Dieu. »

Le marchand se jeta à genoux, et dit à la Bête, enjoignant les mains : « Monseigneur, pardonnez-moi, je ne croyais pas vous offenser, en cueillant une rose pour une de mes filles, qui m'en avait demandé.

- Je ne m'appelle point Monseigneur, répondit le monstre, mais la Bête. Je n'aime pas les compliments, moi, je veux qu'on dise ce que l'on pense ; ainsi, ne croyez pas me toucher par vos flatteries. Mais vous m'avez dit que vous aviez des filles ; je veux bien vous pardonner, à condition qu'une de vos filles vienne volontairement, pour mourir à votre place ; ne me raisonnez pas : partez, et si vos filles refusent de mourir pour vous, jurez que vous reviendrez dans trois mois. »

Le bonhomme n'avait pas dessein de sacrifier une de ses filles (**il n'avait pas l'intention**) à ce vilain monstre ; mais il pensa, au moins, j'aurai le plaisir de les embrasser encore une fois. Il jura donc de revenir, et la Bête lui dit qu'il pouvait partir quand il voudrait ; « mais, ajouta-t-elle, je ne veux pas que tu t'en ailles les mains vides. Retourne dans la chambre où tu as couché, tu y trouveras un grand coffre vide ; tu peux y mettre tout ce qu'il te plaira, je le ferai porter chez toi. » En même temps la Bête se retira, et le bonhomme dit en lui-même, s'il faut que je meure, j'aurai la consolation de laisser du pain à mes pauvres enfants.

Il retourna dans la chambre où il avait couché, et y ayant trouvé une grande quantité de pièces d'or, il remplit le grand coffre, dont la Bête lui avait parlé ; le ferma, et ayant repris son cheval, qu'il retrouva dans l'écurie, il sortit de ce palais avec une tristesse égale à la joie qu'il avait, lorsqu'il y était entré. Son cheval prit de lui-même une des routes de la forêt, et en peu d'heures, le bonhomme arriva dans sa petite maison. Ses enfants se rassemblèrent autour de lui, mais, au lieu d'être sensible à leurs caresses, le marchand se mit à pleurer, en les regardant. Il tenait à la main la branche de roses, qu'il apportait à la Belle : il la lui donna, et lui dit : « La Belle, prenez ces roses ; elles coûteront bien cher à votre malheureux père » ; et tout de suite, il raconta à sa famille la funeste aventure qui lui était arrivée. À ce récit, ses deux aînées jetèrent de grands cris, et dirent des injures à la Belle, qui ne pleurait point.

« Voyez ce que produit l'orgueil de cette petite créature, disaient-elles ; que ne demandait-

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

elle des ajustements (**ce sont des vêtements**) comme nous ; mais non, mademoiselle voulait se distinguer ; elle va causer la mort de notre père, et elle ne pleure pas.

- Cela serait fort inutile, reprit la Belle ; pourquoi pleurerais-je la mort de mon père ? Il ne périra point. Puisque le monstre veut bien accepter une de ses filles, je veux me livrer à toute sa furie, et je me trouve fort heureuse, puisqu'en mourant, j'aurai la joie de sauver mon père, et de lui prouver ma tendresse.

- Non, ma sœur, lui dirent ses trois frères, vous ne mourrez pas, nous irons trouver ce monstre, et nous périrons sous ses coups, si nous ne pouvons le tuer.

- Ne l'espérez pas, mes enfants, leur dit le marchand, la puissance de cette Bête est si grande, qu'il ne me reste aucune espérance de la faire périr. Je suis charmé du bon cœur de la Belle, mais je ne veux pas l'exposer à la mort. Je suis vieux, il ne me reste que peu de temps à vivre, ainsi, je ne perdrai que quelques années de vie, que je ne regrette qu'à cause de vous, mes chers enfants.

- Je vous assure, mon père, lui dit la Belle que vous n'irez pas à ce palais sans moi ; vous ne pouvez m'empêcher de vous suivre. Quoique je sois jeune, je ne suis pas fort attachée à la vie, et j'aime mieux être dévorée par ce monstre, que de mourir du chagrin que me donnerait votre perte. »

PARTIE 2

On eut beau dire, la Belle voulut absolument partir pour le beau palais, et ses sœurs en étaient charmées, parce que les vertus de cette cadette leur avaient inspiré beaucoup de jalousie. Le marchand était si occupé de la douleur de perdre sa fille, qu'il ne pensait pas au coffre qu'il avait rempli d'or ; mais, aussitôt qu'il se fut enfermé dans sa chambre pour se coucher, il fut bien étonné de le trouver à la ruelle de son lit (**c'est l'espace entre le bord du lit et le mur**).

Il résolut de ne point dire à ses enfants qu'il était devenu si riche, parce que ses filles auraient voulu retourner à la ville, qu'il était résolu de mourir dans cette campagne ; mais il confia ce secret à la Belle, qui lui apprit, qu'il était venu quelques gentilshommes pendant son absence, et qu'il y en avait deux qui aimaient ses sœurs. Elle pria son père de les marier ; car elle était si bonne qu'elle les aimait, et leur pardonnait de tout son cœur le mal qu'elles lui avaient fait. Ces deux méchantes filles se frottèrent les yeux avec un oignon pour pleurer lorsque la Belle partit avec son père ; mais ses frères pleuraient tout de bon, aussi bien que le marchand : il n'y avait que la Belle qui ne pleurait point, parce qu'elle ne voulait pas augmenter leur douleur. Le cheval prit la route du palais, et sur le soir, ils l'aperçurent illuminé, comme la première fois.

Le cheval fut tout seul à l'écurie, et le bonhomme entra avec sa fille dans la grande salle, où ils trouvèrent une table, magnifiquement servie, avec deux couverts. Le marchand n'avait pas le cœur de manger ; mais Belle, s'efforçant de paraître tranquille, se mit à table, et le servit ; puis elle disait en elle-même : la Bête veut m'engraisser avant de me manger, puisqu'elle me fait si bonne chère. Quand ils eurent soupé, ils entendirent un grand bruit, et le marchand dit adieu à sa pauvre fille en pleurant ; car il pensait que c'était la Bête. Belle ne put s'empêcher de frémir, en voyant cette horrible figure : mais elle se rassura de son mieux, et le monstre lui ayant demandé si c'était de bon cœur qu'elle était venue, elle lui dit, en tremblant, que oui.

« Vous êtes bien bonne, dit la Bête, et je vous suis bien obligée. Bonhomme, partez demain matin, et ne vous avisez jamais de revenir ici. Adieu la Belle.

- Adieu la Bête, répondit-elle, et tout de suite le monstre se retira.

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

- Ah, ma fille ! dit le marchand, en embrassant la Belle, je suis à demi-mort de frayeur.

- Croyez-moi, laissez-moi ici ; non, mon père, lui dit la Belle avec fermeté, vous partirez demain matin, et vous m'abandonnez au secours du Ciel ; peut-être aura-t-il pitié de moi. »

Ils furent se coucher, et croyaient ne pas dormir de toute la nuit, mais à peine furent-ils dans leurs lits, que leurs yeux se fermèrent. Pendant son Sommeil, la Belle vit une dame qui lui dit : « Je suis contente de votre bon cœur, la Belle ; la bonne action que vous faites, en donnant votre vie, pour sauver celle de votre père, ne demeurera point sans récompense. »

La Belle en s'éveillant, raconta ce songe à son père, et quoiqu'il le consolât un peu, cela ne l'empêcha pas de jeter de grands cris, quand il fallut se séparer de sa chère fille. Lorsqu'il fut parti, la Belle s'assit dans la grande salle, et se mit à pleurer aussi ; mais comme elle avait beaucoup de courage, elle se recommanda à Dieu, et résolut de ne se point chagriner, pour le peu de temps qu'elle avait à vivre ; car elle croyait fermement que la Bête la mangerait le soir. Elle résolut de se promener en attendant, et de visiter ce beau château. Elle ne pouvait s'empêcher d'en admirer la beauté. Mais elle fut bien surprise de trouver une porte, sur laquelle il y avait écrit : Appartement de la Belle. Elle ouvrit cette porte avec précipitation, et elle fut éblouie de la magnificence qui y régnait : mais ce qui frappa le plus sa vue, fut une grande bibliothèque, un clavecin, et plusieurs livres de musique.

" On ne veut pas que je m'ennuie ", dit-elle, tout bas ; elle pensa ensuite, si je n'avais qu'un jour à demeurer ici, on ne m'aurait pas fait une telle provision. Cette pensée ranima son courage. Elle ouvrit la bibliothèque et vit un livre, où il y avait écrit en lettres d'or : Souhaitez, commandez ; vous êtes ici la reine et la maîtresse. « Hélas ! dit-elle, en soupirant, je ne souhaite rien que de revoir mon pauvre père, et de savoir ce qu'il fait à présent » : elle avait dit cela en elle-même. Quelle fut sa surprise ! en jetant les yeux sur un grand miroir, d'y voir sa maison, où son père arrivait avec un visage extrêmement triste. Ses sœurs venaient au-devant de lui, et malgré les grimaces qu'elles faisaient, pour paraître affligées, la joie qu'elles avaient de la perte de leur sœur, paraissait sur leur visage. Un moment après, tout cela disparut, et la Belle ne put s'empêcher de penser, que la Bête était bien complaisante, et qu'elle n'avait rien à craindre d'elle. A midi, elle trouva la table mise, et pendant son dîner, elle entendit un excellent concert, quoiqu'elle ne vît personne. Le soir, comme elle allait se mettre à table, elle entendit le bruit que faisait la Bête, et ne put s'empêcher de frémir.

« La Belle, lui dit ce monstre, voulez-vous bien que je vous voie souper ?

- Vous êtes le maître, répondit la Belle, en tremblant.

- Non, répondit la Bête, il n'y a ici de maîtresse que vous. Vous n'avez qu'à me dire de m'en aller, si je vous ennue ; je sortirai tout de suite. Dites-moi, n'est-ce pas que vous me trouvez bien laid ?

- Cela est vrai, dit la Belle, car je ne sais pas mentir, mais je crois que vous êtes fort bon.

- Vous avez raison, dit le monstre, mais, outre que je suis laid, je n'ai point d'esprit : je sais bien que je ne suis qu'une bête.

- On n'est pas bête, reprit la Belle, quand on croit n'avoir point d'esprit : un sot n'a jamais su cela.

- Mangez donc, la Belle, lui dit le monstre, et tâchez de ne vous point ennuyer dans votre maison ; car tout ceci est à vous ; et j'aurais du chagrin, si vous n'étiez pas contente.

- Vous avez bien de la bonté, dit la Belle. Je vous avoue que je suis bien contente de votre

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

cœur ; quand j'y pense, vous ne me paraissez plus si laid.

- Oh dame, oui, répondit la Bête, j'ai le cœur bon, mais je suis un monstre.

- Il y a bien des hommes qui sont plus monstres que vous, dit la Belle, et je vous aime mieux avec votre figure, que ceux qui avec la figure d'hommes, cachent un cœur faux, corrompu, ingrat.

- Si j'avais de l'esprit, reprit la Bête, je vous ferais un grand compliment pour vous remercier, mais je suis un stupide ; et tout ce que je puis vous dire, c'est que je vous suis bien obligé. »

La Belle soupa de bon appétit. Elle n'avait presque plus peur du monstre ; mais elle manqua mourir de frayeur, lorsqu'il lui dit : « La Belle, voulez-vous être ma femme ? » Elle fut quelque temps sans répondre ; elle avait peur d'exciter la colère du monstre en le refusant elle lui dit pourtant en tremblant : « Non, la Bête. »

Dans le moment, ce pauvre monstre voulut soupirer, et il fit un sifflement si épouvantable, que tout le palais en retentit : mais Belle fut bientôt rassurée ; car la Bête lui ayant dit tristement, « adieu la Belle », sortit de la chambre, en se retournant de temps en temps pour la regarder encore. Belle se voyant seule, sentit une grande compassion pour cette pauvre Bête : « Hélas, disait-elle, c'est bien dommage qu'elle soit si laide, elle est si bonne ! »

PARTIE 3

Belle passa trois mois dans ce palais avec assez de tranquillité. Tous les soirs, la Bête lui rendait visite, l'entretenait pendant le souper, avec assez de bon sens, mais jamais avec ce qu'on appelle esprit, dans le monde. L'habitude de le voir l'avait accoutumée à sa laideur, et loin de craindre le moment de sa visite, elle regardait souvent à sa montre, pour voir s'il était bientôt neuf heures ; car la Bête ne manquait jamais de venir à cette heure-là. Il n'y avait qu'une chose qui faisait de la peine à la Belle, c'est que le monstre, avant de se coucher, lui demandait toujours si elle voulait être sa femme, et paraissait pénétré de douleur, lorsqu'elle lui disait que non. Elle lui dit un jour : « Vous me chagrinez, la Bête ; je voudrais pouvoir vous épouser, mais je suis trop sincère, pour vous faire croire que cela arrivera jamais. Je serai toujours votre amie, tâchez de vous contenter de cela.

- Il le faut bien, reprit la Bête ; je me rends justice. Je sais que je suis bien horrible ; mais je vous aime beaucoup ; cependant je suis trop heureux de ce que vous voulez bien rester ici ; promettez-moi que vous ne me quitterez jamais. » La Belle rougit à ces paroles. Elle avait vu dans son miroir, que son père était malade de chagrin, de l'avoir perdue, et elle souhaitait le revoir.

« Je pourrais bien vous promettre, dit-elle à la Bête, de ne vous jamais quitter tout à fait ; mais j'ai tant d'envie de revoir mon père, que je mourrai de douleur, si vous me refusez ce plaisir.

- J'aime mieux mourir moi-même, dit ce monstre, que de vous donner du chagrin. Je vous enverrai chez votre père, vous y resterez, et votre pauvre Bête en mourra de douleur.

- Non, lui dit la Belle, en pleurant, je vous aime trop pour vouloir causer votre mort. Je vous promets de revenir dans huit jours. Vous m'avez fait voir que mes sœurs sont mariées, et que mes frères sont partis pour l'armée. Mon père est tout seul, souffrez que je reste chez lui une semaine.

- Vous y serez demain au matin, dit la Bête mais souvenez-vous de votre promesse. Vous n'aurez qu'à mettre votre bague sur une table en vous couchant, quand vous voudrez revenir. Adieu la Belle. »

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

La Bête soupira selon sa coutume, en disant ces mots, et la Belle se coucha toute triste de la voir affligée. Quand elle se réveilla le matin, elle se trouva dans la maison de son père, et ayant sonné une clochette, qui était à côté de son lit, elle vit venir la servante, qui fit un grand cri, en la voyant. Le bonhomme accourut à ce cri, et manqua mourir de joie, en revoyant sa chère fille ; et ils se tinrent embrassés plus d'un quart d'heure. La Belle, après les premiers transports, pensa qu'elle n'avait point d'habits pour se lever ; mais la servante lui dit, qu'elle venait de trouver dans la chambre voisine un grand coffre, plein de robes toutes d'or, garnies de diamants. Belle remercia la bonne Bête de ses attentions ; elle prit la moins riche de ces robes, et dit à la servante de serrer les autres, dont elle voulait faire présent à ses sœurs : mais à peine eut-elle prononcé ces paroles, que le coffre disparut. Son père lui dit que la Bête voulait qu'elle gardât tout cela pour elle, et aussitôt, les robes et le coffre revinrent à la même place.

La Belle s'habilla, et pendant ce temps, on fut avertir ses sœurs, qui accoururent avec leurs maris. Elles étaient toutes deux fort malheureuses. L'aînée avait épousé un gentilhomme, beau comme l'amour; mais il était si amoureux de sa propre figure, qu'il n'était occupé que de cela, depuis le matin jusqu'au soir, et méprisait la beauté de sa femme. La seconde avait épousé un homme, qui avait beaucoup d'esprit ; mais il ne s'en servait que pour faire enrager tout le monde, et sa femme toute la première. Les sœurs de la Belle manquèrent mourir de douleur, quand elles la virent habillée comme une princesse, et plus belle que le jour. Elle eut beau les caresser, rien ne put étouffer leur jalousie, qui augmenta beaucoup, quand elle leur eut conté combien elle était heureuse.

Ces deux jalouses descendirent dans le jardin, pour y pleurer tout à leur aise et elles se disaient, pourquoi cette petite créature est-elle plus heureuse que nous ? Ne sommes-nous pas plus aimables qu'elle ?

« Ma sœur, dit l'aînée, il me vient une pensée ; tâchons de l'arrêter ici plus de huit jours, sa sottise Bête se mettra en colère, de ce qu'elle lui aura manqué de parole, et peut-être qu'elle la dévorera.

- Vous avez raison, ma sœur, répondit l'autre. Pour cela, il lui faut faire de grandes caresses. »

Et ayant pris cette résolution, elles remontèrent et firent tant d'amitié à leur sœur, que la Belle en pleura de joie. Quand les huit jours furent passés, les deux sœurs s'arrachèrent les cheveux, et firent tant les affligées de son départ, qu'elle promit de rester encore huit jours.

Cependant Belle se reprochait le chagrin qu'elle allait donner à sa pauvre Bête, qu'elle aimait de tout son cœur, et elle s'ennuyait de ne la plus voir. La dixième nuit qu'elle passa chez son père, elle rêva qu'elle était dans le jardin du palais, et qu'elle voyait la Bête, couchée sur l'herbe, et prête à mourir, qui lui reprochait son ingratitude.

La Belle se réveilla en sursaut, et versa des larmes. « Ne suis-je pas bien méchante, disait-elle, de donner du chagrin à une Bête, qui a pour moi tant de complaisance ? Est-ce sa faute, si elle est si laide, et si elle a peu d'esprit ? Elle est bonne, cela vaut mieux que tout le reste. Pourquoi n'ai-je pas voulu l'épouser ? Je serais plus heureuse avec elle, que mes sœurs avec leurs maris. Ce n'est, ni la beauté, ni l'esprit d'un mari, qui rendent une femme contente : c'est la bonté du caractère, la vertu, la complaisance : et la Bête a toutes ces bonnes qualités. Je n'ai point d'amour pour elle ; mais j'ai de l'estime, de l'amitié, et de la reconnaissance. Allons, il ne faut pas la rendre malheureuse ; je me reprocherais toute ma vie mon ingratitude. »

A ces mots, Belle se lève, met sa bague sur la table, et revient se coucher. A peine fut-elle

Enseigner la compréhension en CM1

Période 2 Métamorphoses

dans son lit, qu'elle s'endormit, et quand elle se réveilla le matin, elle vit avec joie qu'elle était dans le palais de la Bête. Elle s'habilla magnifiquement pour lui plaire, et s'ennuya à mourir toute la journée, en attendant neuf heures du soir ; mais l'horloge eut beau sonner, la Bête ne parut point.

La Belle, alors, craignit d'avoir causé sa mort. Elle courut tout le palais, en jetant de grands cris ; elle était au désespoir. Après avoir cherché partout, elle se souvint de son rêve, et courut dans le jardin vers le canal, où elle l'avait vue en dormant. Elle trouva la pauvre Bête étendue sans connaissance, et elle crut qu'elle était morte. Elle se jeta sur son corps, sans avoir horreur de sa figure, et sentant que son cœur battait encore, elle prit de l'eau dans le canal, et lui en jeta sur la tête. La Bête ouvrit les yeux et dit à la Belle : « Vous avez oublié votre promesse, le chagrin de vous avoir perdue, m'a fait résoudre à me laisser mourir de faim ; mais je meurs content, puisque j'ai le plaisir de vous revoir encore une fois.

- Non, ma chère Bête, vous ne mourrez point, lui dit la Belle, vous vivrez pour devenir mon époux ; dès ce moment je vous donne ma main, et je jure que je ne serai qu'à vous. Hélas, je croyais n'avoir que de l'amitié pour vous, mais la douleur que je sens, me fait voir que je ne pourrais vivre sans vous voir. »

A peine la Belle eut-elle prononcé ces paroles, qu'elle vit le château brillant de lumière, les feux d'artifices, la musique, tout lui annonçait une fête mais toutes ces beautés n'arrêtèrent point sa vue : elle se retourna vers sa chère Bête, dont le danger la faisait frémir. Quelle fut sa surprise ! La Bête avait disparu, et elle ne vit plus à ses pieds qu'un prince plus beau que l'amour, qui la remerciait d'avoir fini son enchantement. Quoique ce prince méritât toute son attention, elle ne put s'empêcher de lui demander où était la Bête. « Vous la voyez à vos pieds, lui dit le prince. Une méchante fée m'avait condamné à rester sous cette figure jusqu'à ce qu'une belle fille consentît à m'épouser, et elle m'avait défendu de faire paraître mon esprit. Ainsi, il n'y avait que vous dans le monde assez bonne, pour vous laisser toucher à la bonté de mon caractère ; et en vous offrant ma couronne, je ne puis m'acquitter des obligations que je vous ai. »

La Belle, agréablement surprise, donna la main à ce beau prince pour se relever. Ils allèrent ensemble au château, et la Belle manqua mourir de joie, en trouvant dans la grande salle son père, et toute sa famille, que la belle dame, qui lui était apparue en songe, avait transportés au château. « Belle, lui dit cette dame, qui était une grande fée, venez recevoir la récompense de votre bon choix : vous avez préféré la vertu à la beauté et à l'esprit, vous méritez de trouver toutes ces qualités réunies en une même personne. Vous allez devenir une grande reine : j'espère que le trône ne détruira pas vos vertus. Pour vous, mesdemoiselles, dit la fée aux deux sœurs de Belle, je connais votre cœur, et toute la malice qu'il enferme. Devenez deux statues ; mais conservez toute votre raison sous la pierre qui vous enveloppera. Vous demeurerez à la porte du palais de votre sœur, et je ne vous impose point d'autre peine, que d'être témoins de son bonheur. Vous ne pourrez revenir dans votre premier état, qu'au moment où vous reconnaîtrez vos fautes ; mais j'ai bien peur que vous ne restiez toujours statues. On se corrige de l'orgueil, de la colère, de la gourmandise et de la paresse : mais c'est une espèce de miracle que la conversion d'un cœur méchant et envieux. »

Dans le moment la fée donna un coup de baguette, qui transporta tous ceux qui étaient dans cette salle, dans le royaume du prince. Ses sujets le virent avec joie, et il épousa la Belle, qui vécut avec lui fort longtemps, et dans un bonheur parfait, parce qu'il était fondé sur la vertu.